

La France mérite mieux que la violence

Si les images de chaos dans les rues de Paris et de quelques autres villes , samedi dernier , ont fait le tour de la planète , c'est qu'aux yeux du monde entier , ces images n'étaient pas celles de la France ni des Français. La France , face à l'histoire c'est d'abord le pays qui incarne la devise de la République : liberté , égalité , fraternité. Ce qui s'est passé samedi, en a été la négation.

La Liberté, notamment celle de manifester son opinion, c'était bien celle que voulaient exercer une majorité de gilets jaunes. Mais la liberté s'arrête là où commence l'oppression pour les autres : en empêchant les commerçants de travailler , les habitants de circuler , en exerçant une contrainte sur le reste de la population , la liberté a été bafouée...

L'Égalité , c'est bien celle que revendiquaient une majorité de gilets jaunes. C'est le message politique fondamental du mouvement, l'appel lancé aux pouvoirs publics pour que les réformes entreprises le soient avec le souci de plus de justice sociale entre les citoyens et entre les territoires. L'avoir nié trop longtemps a été une erreur ...

La Fraternité, c'est bien celle que voulaient exprimer une majorité de gilets jaunes et que ce mouvement aurait pu , aurait dû, incarner. Mais il n'y a pas de fraternité quand on tolère, pire quand on encourage, la destruction de biens publics, le pillage de biens privés, l'agression physique contre les forces de l'ordre, l'offense aux symboles mêmes de la République comme la flamme du soldat inconnu. La fraternité s'est perdue samedi dernier et il est urgent de la retrouver...

Voilà pourquoi les images de samedi ont sidéré le monde. Elles nous renvoient en miroir tout ce que nous ne sommes pas , tout ce qu'une immense majorité de nos concitoyens refuse d'être et d'incarner, non seulement vis à vis des autres nations mais avant tout aux yeux de nos enfants. Est ce cela le pays dont nous sommes fiers et que nous voulons leur laisser ? ces comportements représentent -ils les valeurs que nous souhaitons leur transmettre? Non et non , mille fois non.

Alors , en ce moment où chacun retient son souffle dans la perspective de ce qui pourrait arriver demain , nous disons solennellement : cela doit s'arrêter!

Le moment est venu de parler , de s'écouter, de se comprendre. Le moment est venu de retrouver le sens des mots et en même temps celui de nos responsabilités à tous et à chacun d'entre nous. Le gouvernement doit tendre la main, oui . Encore faut il qu'il sache vers qui...

C'est au peuple qu'il reviendra de trancher , toujours, à la fin, mais dans le respect des institutions que nous nous sommes données. La force de la démocratie doit reposer sur la qualité du débat public, pas sur le rapport de forces qui résulte du chaos, de la violence urbaine et de la frénésie des réseaux sociaux. Le message qui cherche à s'exprimer derrière le mouvement social inédit des gilets jaunes existe : il doit être entendu, comme lui même doit être capable de s'exprimer désormais par la discussion, pas par la rue. Le temps de la protestation et celui du déni doivent cesser de part et d'autre pour ouvrir le temps du dialogue.

Au fond, notre priorité collective tient en un mot : respect. Respect pour ceux qui sont en situation difficile, respect pour les territoires et pour les élus locaux, respect pour les institutions de la République et pour ses valeurs , respect de nous-mêmes et de ceux qui nous sont chers. Étonnons le monde à nouveau , en lui montrant notre capacité à transformer la colère en débat , les revendications en solutions concrètes et à renouer ainsi avec ce que nous sommes, la France telle qu'en elle même .